

Fig.19 Stèle (Tipasa)



Fig.20 Stèle (Cherchel)



Fig.21 Stèle (Cherchel)



Fig.22 Stèle (Cherchel)



Fig.23 Stèle (Béjaoua)



Fig.24 Stèle (Siga)



Fig.25 Stèle (Ain Temouchent)



Fig.26 Menasee (Sour le Ghazien)



Fig.27 Urne (Cherchel)

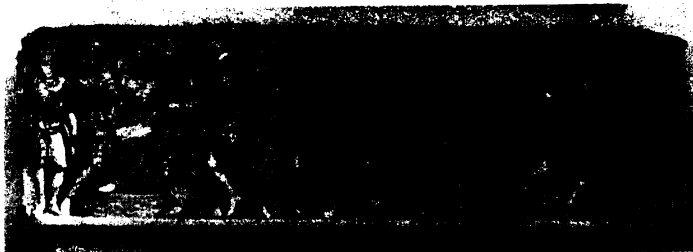


Fig.17 Sarcophage de Pelops et Oenomaüs (Tipasa)



Fig. 10 Stèle (Alger)



Fig. 11 Caisson (Sour le Ghozlan)

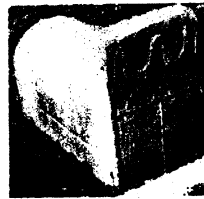


Fig. 12 Caisson (Sour le Ghozlan)



Fig. 13 stèle (Sour le Ghozlan)



Fig. 14 Stèle (Sour Djouab)



Fig. 15 Stèle (Sour Djouab)



Fig. 16 Stèle (Tippasa)



Fig. 17 Stèle (Tippasa)

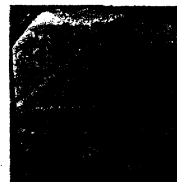


Fig. 18 Stèle (Tippasa)



Fig.1 Stèle (Tigzirt)



Fig.2 Stèle (Tigzirt)



Fig.3 Stèle (Tigzirt)



Fig.4 Stèle (Tigzirt)



Fig.5 Stèle (Tigzirt)



Fig.6 Stèle (Tigzirt)



Fig.7 Stèle (Tigzirt)



Fig.8 Stèle (Taouerga)



Fig.9 Stèle (Alger)

- Fig.10 Stèle (Alger)
- Fig.11 Caisson (Sour el Ghozlan)
- Fig.12 Caisson (Sour el Ghozlan)
- Fig.13 Stèle (Sour el Ghozlan)
- Fig.14 Stèle (Sour Djouab)
- Fig.15 Stèle (Sour Djouab)
- Fig.16 Stèle (Tipasa)
- Fig.17 Stèle (Tipasa)
- Fig.18 Stèle (Tipasa)
- Fig.19 Stèle (Tipasa)
- Fig.20 Stèle (Cherchel)
- Fig.21 Stèle (Cherchel)
- Fig.22 Stèle (Cherchel)
- Fig.23 Stèle (Betioua)
- Fig.24 Stèle (Siga)
- Fig.25 Stèle (Ain Temouchent)
- Fig.26 Mensae (Sour el Ghozlan)
- Fig.27 Urne (Cherchel)
- Fig. 17 Sarcophage de Pelops et Oenomaüs (Tipasa)

triangulaire, d'un architrave qui sert de champ pour l'inscription et la niche est souvent à sommet arrondi (fig. 21).

3) Un troisième type de stèles se distingue par l'utilisation de gravure, remplaçant le bas-relief (fig. 22).

La région a livré quelques stèles de cavaliers comportant plusieurs registres et datées de la fin du Ier s. et du début du IIème s.

Béthioua a produit des stèles et des caissons parmi lesquels on distingue les ateliers suivants:

1) Les ateliers du Ier s. av. J.-C. qui ont produit de grandes stèles trapézoïdales à sommet triangulaire; sur lesquelles figurent des personnages anthropomorphes; pour ce qui est de l'épigraphe, on a utilisé le néopunique (fig. 23).

2) Les ateliers du Ier s. ap. J.-C. ont continué de produire un même type de stèles; l'épigraphe latine remplace toutefois le néopunique.

3) En troisième lieu, on remarque un type de stèles et de caissons dédiés aux militaires.

Les ateliers de Siga nous ont livré des stèles anépigraphes que l'on peut dater du Ier s. au IIIème s. ap. J.-C. Cette école, à l'instar des précédentes, comportent des originalités; de figuration primitive, elle accorde une grande importance à l'illustration iconographique (fig. 24).

Enfin, Ain-Temouchent nous a légué quelques stèles et caissons des IIème et IIIème s. ap. J.-C. c'est une école qui a produit des personnages en buste et des cavaliers militaires (fig. 25).

(*) - Cet article est un résumé de ma thèse de doctorat sur la sculpture votive et funéraire de la Maurétanie Césarienne, soutenue à l'université d'Aix-en-Provence en 1990.

Fig.1 Stèle (Tigzirt)

Fig.2 Stèle (Tigzirt)

Fig.3 Stèle (Tigzirt)

Fig.4 Stèle (Tigzirt)

Fig.5 Stèle (Tigzirt)

Fig.6 Stèle (Tigzirt)

Fig.7 Stèle (Tigzirt)

Fig.8 Stèle (Taouerga)

Fig.9 Stèle (Alger)

caissons, et des mensae. Elle est surtout caractérisée par des caissons ornés de guirlandes et de feuilles végétales variées.

On distingue plusieurs types:

1) Un premier type comprend les stèles et caissons dont les personnages et les vêtements ont été traités par des longues saillies particulièrement apparentes dans la figuration des plis (fig. 11-13).

2) Le second type est constitué par les stèles à sommet arrondi, avec des niches à sommet plat dont l'encadrement a été particulièrement soigné et surchargé de symboles mystiques et de décors divers (fig. 13).

3) Pour le troisième type, on rencontre des caissons à guirlandes et des mensae à rinceaux; l'imagerie à personnages disparaît pour laisser place à un décor végétal (fig. 12).

A Sour Djouab, les productions lapidaires du III^e s. ap. J.-C. se caractérisent par une décoration surchargée; parmi celles-ci on discerne plusieurs types:

1) Un premier type qui regroupe des stèles caractérisées par leur décor surchargé et la façon dont sont traités les plis des vêtements, figurés par des lignes serrées, creusées parallèlement, soit droites, soit formant des courbes (fig. 14).

2) Un second groupe réunit les stèles sur lesquelles on note l'utilisation de lignes larges et parallèles pour le traitement des plis (fig. 15).

Tipasa nous a livré des stèles, des caissons et des sarcophages. La production de ces monuments s'échelonnent sur plusieurs siècles (du I^{er} s. av. J.-C. au III^e s. ap. J.-C.); parmi ceux-ci, on peut distinguer:

1) Un premier type concernant les stèles à sommet plat et à caractère architectural punique (fig. 16).

2) Le second type regroupe les stèles à édicule, à fronton triangulaire, de caractère punique; l'emblème astral est souvent flanqué de deux signes de Tanit (fig. 17).

3) Le type 3 concerne les stèles à édicule à fronton triangulaire, sur lesquels on note l'introduction de la rosace que flanquent les symboles astraux (fig. 18).

4) On relève en dernier lieu, un type de stèles à plusieurs registres consacrés aux soldats (fig. 19).

Cherchel a livré des monuments dont la plupart sont des stèles en marbre ainsi que quelques urnes et sarcophages; ils s'échelonnent également sur plusieurs siècles (I^{er} av. J.-C. au III^e s. ap. J.-C.).

Parmi ceux-ci on distingue:

1) Un type de stèles surchargée de symboles qui appartient au monde punique (fig. 20).

2) Le type constitué par les stèles du I^{er} s. ap. J.-C., de petites dimensions et qui regroupe la majeure partie des stèles de Cherchel; elles sont munies d'un fronton

Cependant, malgré l'existence d'une constante dans la représentation du sentiment religieux, on ne peut omettre de noter les particularismes régionaux, caractérisés par des variations autour d'un même thème. Elles expriment tantôt les préoccupations spirituelles propres à une communauté humaine, soit l'évolution dans la pensée et les coutumes, d'une période à l'autre, parfois aussi, l'imagination ou la fantaisie d'un artisan-sculpteur qui a, le plus souvent utilisé des procédés qui lui étaient propres. Ces différences se traduisent à travers l'activité d'un atelier et révèlent ainsi l'existence d'écoles régionales. Parmi ces écoles, il nous est permis d'en distinguer plusieurs dont les plus importantes sont les suivantes:

Tigzirt a reproduit pendant plusieurs siècles (du II^{ème} s. av. J.-C. au II^{ème} s. ap. J.-C.) un bon nombre de stèles anépigraphes. On peut distinguer dans sa production les types suivants:

1) Le premier type est celui qui nous semble être le plus ancien: ce sont des stèles présentant des caractères puniques (symboles de Tanit représenté sur le registre principal, simple ou en voit d'anthropomorphisation) (fig.1, 2).

2) Le second type regroupe les stèles à sommet triangulaire représentant des symboles astraux dont le fronton, flanqués de deux rosaces ainsi que des personnages souvent par couple, vêtus de costumes locaux (fig. 4).

3) Un troisième type réunit les stèles à fronton triangulaire, ornés de symboles astraux flanqués de rosaces, de chevaux, ou d'oiseaux; le sommet de la niche est arrondi et abrite souvent un seul personnage portant parfois la toge à la mode du I^{er}-II^{ème} s. (fig.3, 5).

4) Le quatrième type est constitué par des stèles à fronton triangulaire et à tympan vide ou gravé de symboles et dont la niche à sommet arrondi n'abrite qu'un seul personnage (fig. 6).

Certains de ces personnages portent la toge du II^{ème} s.; d'autres portent la toga contabulata.

Enfin le dernier groupe concerne les stèles à édicule architectural flanqué de deux acrotères ornés de têtes de lion ou d'animaux fantastiques; il arrive que l'on distingue des personnages barbus portant la toge du Haut-Empire (fig.7).

Les ateliers de la région du Djurdjura ont produit au cours du III^{ème} s., quelques stèles originales représentant des scènes de chasse et de repas funéraires (fig. 8).

Les ateliers algérois, quant à eux, ont produit plusieurs types de stèles parmi lesquelles, on distingue:

1) Un groupe de stèles à caractère punique, croissant vers le bas, signe de Tanit, ect.. (fig. 9).

2) Un groupe de stèles d'époque romaine marquées par plus de réalisme (fig. 10).

Sour El Ghozlane a produit, dès la fin du II^{ème} s. et au cours du III^{ème} s. des stèles, des

Pour ce qui est de la composition, on observe l'existence de deux types: la composition superposée et la composition axiale. Ce sont les organisations les plus fréquentes et on les retrouve sur la majorité des stèles découvertes en Maurétanie Césarienne: un motif central s'impose qui commande la composition de l'ensemble.

Les stèles offrent généralement un décor architectural représentant le plus fréquemment la façade d'un temple avec son fronton, son entablement et son entrée (fig.7,14,06,17,21).

Les caissons à destination funéraire, de pierre monolithique, se distinguent généralement par leur forme semi-cylindrique reposant sur un soubassement qui comporte un seul ou plusieurs compartiments. Nous observons que la majorité de ces monuments sont regroupés à Sour El Ghozlane, le reste se trouvant à Tipasa, à Béthioua et à Ain Temouchent (fig.11-12). Leur datation s'échelonne entre la deuxième moitié du II^{ème} s. et le III^{ème} s. ap. J.-C. Les représentations iconographiques accompagnant l'inscription sont situées sur une des faces étroites à sommet semi-circulaire. Sur les caissons de Sour El Ghozlane, cette face est plus développée encore, et forme une sorte de stèle taillée dans le même bloc que le caisson; mais elle est de forme rectangulaire et appliquée sur l'avant du caisson (fig.11-12).

Nous disposons d'un petit nombre de mensae provenant de Sour El Ghozlane (fig.26). Ce sont des tables d'offrandes de forme parallélépipédique dont on ne connaît guère d'exemples similaires ailleurs; leur fonction est définie par les écuelles et les plats sculptés sur la table; les ornements représentés sur la face antérieure sont assez particuliers. Ils se distinguent par leur pauvreté dans la variété des motifs végétaux très stylisés en particulier des rinceaux ondulés, chargés de grappes de raisin qui prennent naissance dans les coins. La composition symétrique organisée autour de l'axe central par un dessin équilibré, s'impose toujours comme règle de base.

Deux spécimens seulement d'urnes funéraires en marbre, nous sont parvenus de Cherchel (fig.27).

Parmi les monuments funéraires, les sarcophages païens en marbre sculptés, occupent une position un peu particulière. Notre collection de sarcophages est très peu importante en nombre: elle se réduit à neuf monuments entiers et à quelques autres fragments; la majorité de ces œuvres a été découverte à Tipasa, à Cherchel et à Azeffoun; sur ces sarcophages, on rencontre différents types de scènes: à thème mythologique (telles Bellérophon, Pélopes et Oenomaüs) ou les simples décorations de strigiles (fig.28).

L'iconographie de nos monuments nous fournit des renseignements importants sur la vie quotidienne et religieuse des habitants; il s'agit d'un art illustratif et à travers l'ornementation duquel, nous apparaissent les personnages dans leur gestuelle religieuse, les costumes et les coiffures, les symboles divins, astraux (croissant, disque, rosace...) et autres (signe de Tanit, aigle), les offrandes et les rites du sacrifice (pomme de pin, grappe de raisin, oiseau, couronne, palmier), enfin le décor végétal et architectural dans la diversité de son style.

Les stèles constituent la partie la plus importante de cet ensemble. On les trouve partout sur les sites de la région et il est possible, dans cette large collection de faire ressortir plusieurs caractéristiques typologiques, caractéristiques tant au niveau des formes extérieures des stèles qu'au niveau de la composition de leur façade (champ, niche ou édicule). Cette diversité ne peut s'expliquer que par des particularismes régionaux ou encore par des évolutions engendrées par le temps. Il s'agit d'un art original à la fois représentatif et illustratif d'un mode religieux, leur datation s'échelonne entre le IIème s. av. J.C. et IIIème s. ap. J.C.

La Maurétanie Césarienne, son importante superficie et ses nombreuses sites, nous ont livré des monuments votifs et funéraires nombreux et variés. Parmi ces monuments, on peut distinguer des stèles, des caissons, des mensae, des urnes et des sarcophages.

En règle générale et à l'exception des sarcophages en marbre, d'une part et des monuments en marbre de Cherchel, d'autre part, les sculpteurs ont utilisé pour leurs réalisations, comme matériaux, les ressources locales, situées à proximité de leurs ateliers (calcaire, grès...).

Les stèles constituent la partie la plus importante de cet ensemble. On les trouve partout sur les sites de la région et il est possible, dans cette large collection, de faire ressortir plusieurs caractéristiques typologiques, caractéristiques tant au niveau des formes extérieures des stèles qu'au niveau de la composition de leur façade (champ, niche ou édicule). Cette diversité ne peut s'expliquer que par les particularismes régionaux ou encore par les évolutions engendrées par le temps. L'iconographie occupe une place importante sur les stèles; elles commémorent un acte explicite qui se révèle à travers la composition de la stèle, par l'ambiance architecturale, les symboles divins, les gestuelles des personnages et enfin à travers les objets des offrandes et des sacrifices. Il s'agit d'un art original à la fois représentatif et illustratif d'un mode religieux. C'est un art qui respecte les formes traditionnelles reçues en héritage du passé. Leur datation s'échelonne entre le IIème s. av. J.-C. et le IIIème s. ap. J.-C.

Pour ce qui est de la forme de ces stèles, on note une grande continuité dans l'utilisation de certains modèles: le sommet triangulaire, qui constitue le type dominant dans notre ensemble, devient moins pointu avec le temps (fig.1-9); le sommet plat, plus rare mais commun à toutes les époques (fig.16-18); le sommet arrondi qui, pour sa part, n'apparaît qu'à partir du Ier s.ap. J.-C. (fig.13, 15).

L'évolution des stèles de tradition punique en stèles de l'époque romaine, se remarque par un changement de la figuration, allant de la figuration symbolique à la figuration humaine par l'apparition des figures anthropomorphes, puis à la figuration réaliste, s'inspirant de la mode de l'époque pour les vêtements et la coiffure.

◆ UN APERÇU SUR L'ART RELIGIEUX PAIEN DE LA MAURITANIE CÉSARIENNE(*)

Mohamed Kheir ORFALI

ملخص:

أمدت مقاطعة موريطانيا القيصرية عددا كبيرا ومتنوعا من المعالم الحجرية النذرية والجنائزية كانت أهمها: الأنصاب، الصندوقيات، الموائد الجنائزية، الأجاجين والتوابيت. وتشكل الأنصاب القسم الأكثر أهمية فيها، حيث نجدها في كل المواقع الأثرية، ويمكننا أن نستخرج منها عددا كبيرا من الأنماط المتميزة مشخصة سواء في الأشكال الخارجية للأنصاب أو في نحت واجهتها الأمامية. ويحتل النحت التصويري فوق الأنصاب مكانة هامة، فهو يخلد ذكرى طقوس قربانية معروضة بشكل خانات مركبة فوق النصب، تتمثل في الجو المعماري الديني والرموز الدينية أو وضعيات الأشخاص وأدوات القرابين والأضاحي. إنه يتعلق بفن احترام الأشكال والعادات والتقاليد الموروثة عن الأسلاف، في تاريخ ينحصر بين القرنين الثاني ق.م والثالث الميلادي.

Résumé:

La Mauritanie Césarienne nous a livré des monuments votifs et funéraires nombreux et variés. Parmi ces monuments on peut distinguer des stèles, des caissons, des mensae, des urnes et des sacrophages.